



L'Artothèque de Caen et le Cinéma Lux
présentent du 25 février au 24 mars 2010

Simon Dronet

F(r)ICTIONS



Dossier pédagogique

Exposition

Simon Dronet

F(r)ICTIONS

du 25 février au 24 mars 2010

Exposition réalisée dans le cadre d'une carte blanche au Cinéma LUX, à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

Depuis plusieurs années, l'Artothèque expose régulièrement des œuvres de sa collection dans les locaux du Cinéma LUX. Pour célébrer son cinquantième anniversaire, l'Artothèque a donné carte blanche au LUX : ainsi du 25 février au 24 mars 2010, le public pourra découvrir le travail de Simon Dronet. Cette carte blanche / coup de cœur témoigne de la complicité amicale qui lie l'Artothèque et le LUX.

Simon Dronet a débuté ses études supérieures en Art du Spectacle à l'Université de Caen, pour s'orienter ensuite vers des études artistiques à l'école des Beaux-Arts de Caen. Il achève actuellement son parcours au sein de l'École des Beaux-Arts de Nantes.

Simon Dronet incarne l'artiste blogueur propre à sa génération, nourri par un monde virtuel omniprésent et en perpétuelle évolution. Pluridisciplinaire, il explore tous les médias mis à sa disposition : du cinéma à l'informatique, en passant par le dessin et la photographie. Il se joue des codes artistiques et technologiques pour proposer un univers résolument drôle et parodique, à l'humour absurde et décalé. Entre Glen Baxter, les Deschiens et Pierrick Sorin, l'œuvre réjouissante de Simon Dronet a d'ores et déjà été repérée par les médias : ses leçons de cinéma sont produites et diffusées par Arte dans l'émission Metropolis.

«D'une fiction à l'autre, mon travail procède du déplacement, du basculement par des jeux formels simples, voire naïfs, entre deux réalités-fictions différentes. Le pixel se fige en devenant point de canevas, le curseur de l'ordinateur prend corps dans les quatre dimensions de notre espace physique, le titre de journal devient titre de blockbuster. Ces jeux de langage permettent d'observer les différentes strates de réalité d'un angle différent, de prendre conscience de leur coexistence et des liens qui les unissent. Ainsi lorsque je me place devant des caméras de vidéosurveillance, un curseur en forme de flèche porté à bout de bras, je sais que je suis filmé, que je deviens un personnage, une image au milieu d'un environnement qui semble l'ignorer. Cette exposition propose différentes approches de ces questions relatives à la nature et à la valeur des images à l'heure des réalités virtuelles, de la dématérialisation, des réseaux sociaux en ligne. Les œuvres présentées dans l'exposition *F(r)ICTIONS* ont été conçues durant mes dernières années d'études à l'École des Beaux-arts de Caen et de Nantes.»

Simon Dronet

www.simondronet.com

www.dailymotion.com/laperitel

www.arte.tv/fr/Echappees-culturelles/metropolis



Suspendre, canevas (détail), 2008 © Simon Dronet



Big Browser, vidéo performance, 2009 © Simon Dronet

Pour préparer la visite...

Big browser
M. Peg
Nouvelle vague
La grosse flèche
Porno
Canevas-Suspendre
Crottes de bic
Erosions.

Quelques titres qui rapidement évoquent les lignes de force du travail de Simon Dronet dont l'exposition F(r)ICTIONS donnera un aperçu : art hybride, réflexion sur le réel et la fiction qui se «frottent» aux pouvoirs de l'image et interroge notre rapport au monde, avec humour et dérision.

Un art hybride

Le travail de Simon Dronet exploite une grande diversité de techniques et de supports, alliant éléments traditionnels et modernes. L'exposition regroupe des installations vidéos, des dessins au stylo bille, des photographies.

On voit ainsi comment l'art aujourd'hui intègre la technologie ou des domaines qui *a priori* lui sont étrangers et les retravaille .

Un va et vient s'installe entre présent et passé qui souvent coexistent au sein d'une même pièce. Ainsi les «canevas» sont des broderies qui représentent des menus d'écrans informatiques, réalisant l'alliance de l'art, de l'artisanat domestique et de la technologie.

Pas de pinceau mais le stylo bille pour une série intitulée «crottes de bic», séries de dessins humoristiques, sortes de billets d'humeurs, proches du dessin de presse ou de la caricature.

L'artiste utilise les moyens d'expression que notre époque lui donne et en fait aussi son sujet de prédilection. Il propose une réflexion sur la vie quotidienne et l'époque contemporaine dans tous ses aspects et prend plaisir à multiplier les techniques, à créer des alliances surprenantes qui se jouent des attentes du spectateur.

Arts du quotidien et autopsie d'une société

Deux installations vidéos et un grand nombre de pièces reprennent des motifs typiques du monde informatique. Pixel, capture d'écran, *La grosse flèche* qui ressemble fort à celle du curseur d'une souris informatique, ponctuent le travail de l'artiste de façon récurrente.

Pour préparer la visite...

Ces visuels appartiennent au quotidien mais leur présence et la manière dont l'artiste les travaille pose question.

En même temps qu'il interroge notre rapport à Internet, il questionne notre rapport au réel et au virtuel.

Paradoxalement, les pixels normalement invisibles prennent corps et consistance dans le travail de Dronet prenant le pas sur les hommes et la matière qui eux disparaissent. L'outil informatique reste-t-il encore et seulement un outil dominé par l'Homme ? Quelle liberté conservons-nous face à ces technologies ?

À ce titre la vidéo «Big Browser» (téléchargement) reprend une réflexion initialisée par la science-fiction et réactualisée ici puisqu'au thème de la vidéo surveillance s'ajoutent les interrogations soulevées par Internet.

«M. Peg», personnage créé par Dronet disparaît, se dépixelise et traîne derrière lui comme un boulet une flèche identique à celle que l'ordinateur nous propose.

La série des «érosions» propose elle aussi des paysages qui se dépixelisent.

Le pixel, emblème de l'informatique et des réalités virtuelles devient un motif plastique et le vecteur d'une réflexion sur la réalité virtuelle.

Cette réflexion pourra de façon plus générale porter sur l'image et ses pouvoirs puisque la matière sur laquelle travaille l'artiste en intègre beaucoup : vidéos, photographies.

Quel recul avons-nous devant toutes les images que la société nous propose ? Les voyons-nous encore ?

Les images pornographiques découpées en confettis et mises sous sachet plastiques par Simon Dronet renvoient à une époque et une civilisation de consommation qui croulent sous une profusion d'images dont elle n'a plus conscience. Le sachet plastique connote tout à la fois la dimension hygiéniste de l'emballage d'images violentes et les désignent comme autant d'éléments de pollution.

Dominons-nous encore ces images ? Quel rapport entretenons-nous aux médias et au réel ?

Pour préparer la visite...

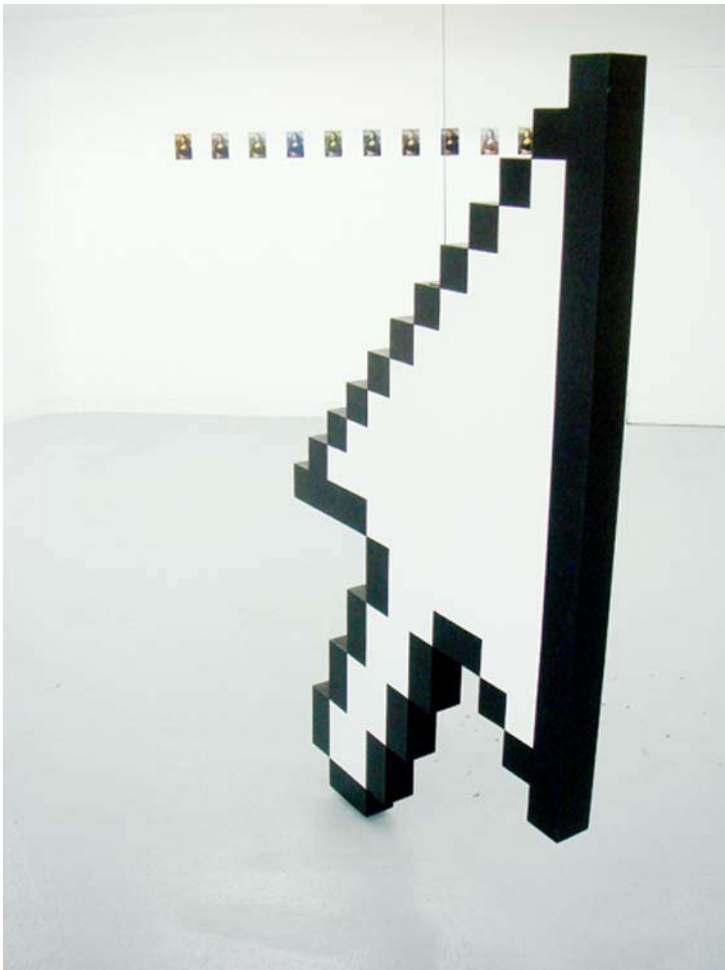
Un ton particulier, tout en dérision

Si le travail de S. Dronet atteste de l'omniprésence des images dans notre société, il ne porte pas sur elles pour autant un regard inquiet ou austère. Bien au contraire ici, critique s'articule avec humour et dérision et l'artiste manipule avec plaisir les registres de la parodie, de l'ironie et du burlesque.

Il joue sans cesse du décalage, du déplacement et crée de petites surprises pour le spectateur. *La grosse flèche* matérialise dans une échelle disproportionnée un signe virtuel et volatile, élément indispensable et omniprésent dans l'utilisation de l'outil informatique.

Le court métrage «Nouvelle Vague» parodie un certain type de cinéma «sérieux». Les titres même que S. Dronet donne à certaines de ses pièces affichent une dimension ludique et un goût pour les jeux de mots, les allusions, les jeux sur les sons et la polysémie.

L'expression «Crottes de bic» pour nommer ses dessins est à l'image du refus de sérieux de leur auteur.



Simon Dronet, *La grosse flèche*, bois peint, 2008

Rapprochements iconographiques

- **Un artiste multimédias détournant les nouvelles technologies**

- **Frank Scurti (www.franckscurti.net)**



Think big for less, Sérigraphie sur packaging, 2007
Collection Artothèque de Caen

- **Claude Closky (www.sittes.net)**



Pop-up, Sérigraphie, 2008

À voir également :

Rafael Rozendaal (www.newrafael.com)

Guillaume Pinard (anthroprophete.free.fr)...

Lexique :

- **Installation :**

Terme utilisé pour désigner une œuvre combinant différents médias en vue de modifier l'expérience que peut faire le spectateur d'un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémices de cette forme d'art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters et son Merzbau).

Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme les peintures, les sculptures, les photographies, mais le plus souvent des médias modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages.

Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d'exposition (œuvres in situ); elles peuvent seulement exister dans l'espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l'artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l'œuvre n'est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d'un art éphémère.

Dans la plupart des installations, l'intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens.

- **l'art des « nouveaux médias » :**

« Chaque nouveau média n'est que la matérialisation des rêves de la génération précédente. » Vuk Cosic

L'art des nouveaux médias est l'ensemble des pratiques artistiques reposant sur les médias technologiques — technologies de la communication, technologies électroniques, numériques et scientifiques — inventés depuis la fin du XIXe siècle et principalement au XXe siècle.

- **Pixel art : (cf. www.terrapixela.com)**

Le pixel art (qui se traduit par l'art du pixel) est un art digital grâce auquel on crée une image pixel par pixel en utilisant un nombre limité de couleurs.

Pistes pédagogiques :

L'exposition permet d'appréhender l'art contemporain dans sa diversité, sa capacité à interroger le quotidien et à assimiler les technologies nouvelles pour les convertir en nouveaux moyens d'expression artistiques.

- Articulations : Arts plastiques - TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation) - Technologie

Niveaux : 6ème, 5ème, 4ème, 3ème

Possibilité d'un travail autour du pixel art.

- Articulations : Lettres - Histoire- Philosophie

Niveaux : 4ème / 3ème : argumentation, presse, image

2nd: éloge et blâme, argumentation, arts et presse

term : liberté et technique.

B.T.S : images et société

AVANT LA VISITE...

Possibilité d'un travail lexical avant la visite autour du titre de l'expo et de ceux des oeuvres.

Recherche possible sur la « Nouvelle vague »

Manipulation de notions comme parodie, ironie, burlesque

A L'ISSUE DE LA VISITE...

- Quelles sont les techniques utilisées par l'artiste ? Sont-elles récentes ou anciennes ? N'y a-t-il qu'une seule technique par oeuvre ?

- Quels objets ou formes de la vie quotidienne retrouves-tu dans les oeuvres ? Dresses-en la liste et essaye de les classer.

- Y a-t-il un motif, un univers ou un thème qui revient d'une oeuvre à l'autre ?

Fais la liste de tout ce que l'artiste représente en train de disparaître ou qu'il fait disparaître. Au contraire, quels sont les motifs qui se multiplient, qui prolifèrent ?

- Quelles sont les oeuvres qui représentent l'homme ? Comment est-il traité ? Est-il valorisé ? Pour chaque oeuvre essaye de retrouver le point de vue de l'homme. Où se situe-t-il par rapport à l'oeuvre et par rapport au spectateur ?

- Quelles sont les oeuvres qui représentent la nature ? A-t-on des représentations réalistes ? valorisantes ?

- Pourquoi le monde décrit par S. Dronet n'est-il pas si inquiétant ? Quelle pièce trouves-tu la plus drôle ? Pourquoi ?

Bibliographie :

Les nouvelles formes de l'Art contemporain (sélection d'ouvrages généraux):

- N. de Oliveira, Nicola Oxley, Michael Petry, Michael Archer, *Installations : l'art en situation*, Paris, Thames & Hudson, 1997.

(Ouvrage consacré à cette pratique de l'art contemporain, l'installation y est traitée comme « discipline hybride »).

- cat. *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*, Centre Georges Pompidou, 1986.

L'art multimédia :

- MANOVICH Lev, *The Language of New Media*, Cambridge, MIT Press, 2001

- Manifeste Futuriste, *La Radia*, traduit dans *Connexions : art, réseaux, media*.

- BUREAUD Annick, MAGNAN Nathalie, *Connexions : art, réseaux, media, Paris*, Ens-b-a, 2002.

Sites Internet :

www.simondronet.com

www.dailymotion.com/laperitel

www.arte.tv/fr/Echappees-culturelles/metropolis

Site Internet de l'artiste, présentant ses différents projets artistiques.

- http://www.olats.org/livresetudes/basiques/2_basiques.php

(Ce site consacre tout un dossier sur l'art des nouveaux médias et des nouvelles formes)

- <http://leportique.revues.org/document851.html>

(Emmanuel Molinet, « L'hybridation : un processus décisif dans le champ des arts plastiques », *Le Portique*, e-portique 2 - 2006, Varia.)

Une série d'articles de presse complétant la réflexion autour des médias et de l'image est disponible auprès du service pédagogique.

Renseignements Pratiques

Simon Dronet

F(r)ICTIONS

Exposition réalisée dans le cadre d'une blanche au Cinéma LUX, à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

DATES ET HORAIRES

Exposition présentée

> du 25 février au 24 mars 2010 à l'Artothèque de Caen

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.

Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.

Entrée libre.

**> Vernissage le jeudi 25 février 2010 à partir de 18h30
à l'Artothèque de Caen en présence de l'artiste.**

Les samedis de l'art

> Visite commentée de l'exposition le samedi 27 février à 14h30.

Entrée libre

CONTACTS

Alexandra Spahn, documentaliste

Vanessa Rattiez, enseignante relais, professeur de Lettres

Permanences : les jeudis de 14h à 18h

Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen

Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 artothèque-caen@wanadoo.fr

<http://www.artothèque-caen.net>

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Conseil général du Calvados et du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie.

